

Charles-le-Gros, déposé en 887, eut pour successeur Arnoul son neveu, qui plaça l'année suivante sur le siège de Strasbourg Baldrâm, issu d'une illustre famille de Baviere. Celui-ci siégea aux conciles de Mayence de 888 & de Tribur de 895. Baldrâm mourut en 906. Il avoit composé différens poèmes; mais de tant de vers, que produisit sa muse, il n'est échappé à l'oubli qu'une élégie latine sur la mort d'un frere de Salomon, évêque de Constance. Voici comment Mr. G. caractérise cette piece. " Ce poème respire tout le
 „ feu d'une amitié vive & tendre. Le charme
 „ du sentiment lui donne un prix supérieur
 „ à tout ce qui lui manque de correction &
 „ d'élégance. . . . On y trouve de la logique
 „ & de la progression dans les idées, de la
 „ vérité dans plusieurs détails, du naturel dans
 „ la versification, de la délicatesse dans les
 „ pensées, une forte d'harmonie dans les vers.
 „ Mais il n'étoit pas au pouvoir de Baldrâm
 „ d'effacer de ses propres écrits l'empreinte
 „ du mauvais goût, auquel le génie le plus
 „ heureux est contraint de céder dans les sie-
 „ cles d'ignorance. Un souffle impur & con-
 „ tagieux altere alors & défigure les traits les
 „ plus faillans & les mieux imités des chef-
 „ d'œuvres de la belle antiquité. Baldrâm fut
 „ supérieur à son siècle, & dans des tems
 „ plus heureux, il eût fait l'ornement & la
 „ gloire de la France littéraire „ Mr. G. a
 „ publié cette élégie sur un manuscrit de l'ab-
 „ baie de saint Gal, & en a donné une traduc-
 „ tion libre en vers françois, qui dévoile son
 „ talent pour la poésie.